



# **Troupes russes hors d'Ukraine ! Droit du peuple ukrainien à disposer de lui-même ! Halte aux puissances impérialistes de l'Otan qui transforment en dollars le sang des travailleurs et des peuples !**

*Le 24 février 2022, après huit ans de conflit larvé, les chars russes franchissaient la frontière ukrainienne. Deux ans de terribles destructions humaines et matérielles, de déplacements de millions de personnes. Sans qu'on voie la fin de cette guerre.*

Une guerre qui s'est accompagnée d'une répression féroce à l'intérieur de la Russie : si l'assassinat d'Alexeï Navalny est le plus médiatisé, ce sont des centaines d'opposants et opposantes à la guerre qui ont été enfermés et jetés dans les prisons de Poutine. Malgré cela, les voix continuent à se faire entendre contre cette sale guerre, comme ces femmes de soldats qui manifestent chaque week-end.

## **Ceux qui ont intérêt à faire durer la guerre**

L'invasion de l'Ukraine est intervenue dans un cadre de concurrence impérialiste de la Russie avec l'Occident, les États-Unis en tête, suivis de ses sous-fifres européens dont la France. Sous prétexte d'aide à l'Ukraine, les budgets militaires des pays européens ont explosé, au profit de leurs fournisseurs d'armement. Des milliers de soldats, français, britanniques, américains, ont été déployés à l'est de l'Europe, notamment en Roumanie. Loin d'aider le peuple ukrainien, les États impérialistes occidentaux ne font qu'accroître les risques de généralisation du conflit. Car ce qui compte, pour eux, c'est avant tout de défendre les intérêts de leurs capitalistes ! Comme les autres membres de l'Otan, la France de Macron et son industrie d'armement y ont gagné leur part. Une enveloppe globale de 413 milliards sur sept ans est prévue pour l'armée française. Après quoi Bruno Le Maire nous annonce qu'il va falloir faire 10 milliards d'économies sur l'école et les hôpitaux afin de boucler son budget.

Après avoir financé largement l'armée de Zelensky pendant deux ans, le Congrès américain bloque tout financement de l'armée ukrainienne depuis deux mois. Après tout, le régime de Poutine reste un pilier de l'ordre impérialiste – les ouvriers biélorusses (en 2020), kazakhs (en 2021-2022) et les classes populaires syriennes (en 2015) en ont fait les frais.

Et tous sont déjà depuis plus d'un an dans les starting-blocks de la course à la future reconstruction de l'Ukraine. Aujourd'hui le futur marché de la reconstruction est évalué entre 500 et 600 milliards.

## **La défense de l'Ukraine, par les travailleurs et avec leurs propres armes**

Entre un Poutine voulant lui imposer sa dictature, les loups occidentaux à l'affût des marchés et ses propres capitalistes, le peuple ukrainien ne peut compter pour se défendre que sur lui-même. Les troupes russes occupent presque 20 % du territoire. De son côté, le régime de Zelensky s'appuie sur le grand capital occidental, sur les couches privilégiées de la bourgeoisie ukrainienne aussi, dont des capitalistes qui ont longtemps oscillé entre l'appui de la Russie ou l'appui de l'UE, et voient désormais plus d'opportunités pour leurs affaires du côté du camp occidental. La solution ne peut pas venir de ces ennemis des travailleurs mais de l'irruption des masses ouvrières sur l'arène politique, en toute indépendance des bourgeoisies nationales.

- En Russie, nous affirmons notre solidarité totale avec tous les militants et militantes qui s'opposent au régime de Poutine. Nous exigeons la libération de tous les manifestants et manifestantes emprisonnés.
- En Ukraine, nous affirmons notre solidarité avec toutes les luttes ouvrières, contre l'utilisation de la guerre par le gouvernement pour limiter les droits ouvriers et démocratiques.
- Ici en France, nous disons : Non à la hausse des budgets militaires ! Non aux ingérences impérialistes : retrait des troupes de l'Otan de l'est de l'Europe et du monde !

## Réunion au sommet

Tout ce que l'EIC compte de cadres serviles s'étaient donné rendez-vous au PRS d'Austerlitz le week-end dernier pour briser la grève. Tout le reste de l'année il n'y a personne pour nous remplacer pour qu'on puisse avoir nos congés, tous nos repos ou même partir en formation. C'est la preuve que la grève était bien suivie, il faut continuer comme ça, les chefs qui nous remplacent ne pourront pas être partout.

## EIC en colère

Après les ASCT, ce sont les cheminot-e-s des EIC qui étaient en grève les 23 et 24 février. Le mouvement portait surtout sur les salaires et fut bien suivi. La façon dont Farandou a dénigré la grève dans les médias montre bien que c'est la seule façon de gagner sur nos revendications. Nous n'avons rien à attendre des négociations et, en cette période de notations ou augmentations individuelles, c'est le rapport de force qui compte.

## Nouvelle plateforme sociale : nouvelle tentative d'enfumer les cheminots

En même temps qu'il annonçait dans la presse que « la grève n'a plus sa place » à la SNCF, Farandou nous transmettait sur nos mails pro une vidéo annonçant la mise en place d'une nouvelle plateforme sociale. Au menu : une nouvelle méthode de « dialogue social », un genre de grand débat avec des tables rondes, etc. À n'en pas douter, cette invention révolutionnaire du PDG ne servira pas à répondre aux revendications des cheminots, mais à mieux faire passer la pilule quand on nous envoie balader.

## Ce que « préfèrent les smicards », c'est 400 euros d'augmentation et 2 000 euros net par mois !

Accueilli par des huées et des bousculades, Macron a inauguré avec plusieurs heures de retard un Salon de l'agriculture investi par les CRS : accepter les demandes des capitalistes qui dirigent la FNSEA n'a pas calmé la colère des petits paysans qui, eux, ne sont pas des capitalistes.

Le même jour, la Une du journal *La Marseillaise* citait Macron lors d'une rencontre à l'Élysée : « *Les smicards préfèrent téléphones et abonnements VOD plutôt qu'une alimentation saine.* » On ne sait pas de qui ressort le plus dans ces propos : la morgue ou la bêtise...

Un certain nombre de « smicards » sont obligés de sauter un repas sur deux : sûr que ce n'est pas une façon très saine de s'alimenter ! Et donc, ce que « préféreraient les smicards », c'est ne pas se demander dès le 10 comment finir le mois ; c'est un Smic à 2 000 euros net, entre autres pour pouvoir se nourrir « sainement ».

De bonnes raisons de joindre nos colères à celle des petits paysans !

## Le NPA sera bien présent aux élections européennes !

En juin se tiendront les élections européennes. Le NPA et son journal « Révolutionnaires » y seront présent en présentant une liste de travailleuses et travailleurs. Les élections ne changent pas la vie, mais nous permettent de partager à une large échelle l'idée qu'il est urgent d'en finir avec le capitalisme.

Notre liste défendra la nécessité de l'union dans la lutte de tous les travailleurs et toutes les travailleuses du continent pour arracher les moyens de vivre dignement : 400 euros de plus pour toutes et tous, pas de revenus inférieurs à 2000 euros ! Elle affirmera son opposition radicale à cette Europe « forteresse » hérissée de murs et de barbelés contre les hommes et les femmes des autres continents, que tous les partis politiques au service de la bourgeoisie ont contribué à mettre en place depuis des décennies.

Vous pouvez d'ores et déjà suivre sur les réseaux sociaux nos porte-paroles de campagne, Selma Labib (conductrice de bus), Gaël Quirante (postier licencié), Armelle Pertus (institutrice) et Damien Scali (aiguilleur).

### LES AVENTURES DU GRAND DÉBAT



### Meeting internationaliste

Le samedi 23 mars, à l'initiative de l'organisation révolutionnaire italienne Lotta Comunista et du NPA, aura lieu à **17 heures, au théâtre de la République (1, Bd Saint-Martin à Paris, métro République)**, un meeting internationaliste sous le signe de l'unité de classe contre la politique migratoire de « l'Europe forteresse ». Nous y dénoncerons la politique raciste des principales puissances européennes et de l'UE et lui opposerons une Europe des travailleurs et des travailleuses, sans patries ni frontières. À ce meeting et aux côtés des organisateurs, prendront la parole des représentants d'organisations sœurs du continent (Allemagne, État espagnol, Grèce, Italie).

Juste avant le meeting, nous appelons à la manifestation à l'appel de la Marche des solidarités et des collectifs de sans-papiers en début d'après-midi.

### Manifestation en soutien à la Palestine

Ce samedi, à 14h30 à Bastille, aura lieu une manifestation en soutien au peuple palestinien qui vit au quotidien sous les bombardements et dans la famine depuis plusieurs mois.